

# AMINA

N°530 - JUIN 2014

REVUE DE LA FEMME

## DOSSIER SPÉCIAL SOINS ET COIFFURES

### MODE

Le Pagne en fête à Lomé  
Fashion Week de Joburg  
Fashion Night Couture Paris

*Calixthe Beyala*  
*Le Christ selon l'Afrique*

Samira Traboulsi  
Miss Côte d'Ivoire France

*« LA CITÉ DES MOTS »*  
*de Catherine Zoungrana*

10 QUESTIONS À  
Tony Harrisson

*Rahmatou Keita fait*  
*son cinéma à Cannes*

QUI SONT LES ÉLUES  
DE LA DIVERSITÉ ?

*Vues d'Afrique :*  
*Quel bilan ?*

**COMMENT PRÉPARER SON  
CORPS À ACCUEILLIR BÉBÉ**

L 14585 - 530 - F: 2,50 € - RD



France : 2,50 € - Afrique Avion : 1500 FCFA - Afrique Surface (Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon) : 1250 FCFA - Allemagne : 2,50 € - Belgique : 3 € - Espagne : 1,4 € - Portugal : 2,50 € - Suisse : 4,50 FS - Canada : 3,95 \$ CAN - États-Unis : 3,95 \$ - Antilles, Guyane : 3 € - Mayotte, La Réunion : 3 €

# Olivia Breleur

## fondatrice de La Maëlle Galerie

*Née dans une famille d'artistes martiniquais, Olivia Breleur contribue, à travers sa galerie, à l'évolution et au rayonnement de l'art dans son île natale. De ce fait, La Maëlle Galerie qu'elle a créée à Paris réalise un vrai travail de promotion pour les artistes.*

PAR KARINE LINORD

### Quelques mots sur votre parcours professionnel ?

J'ai suivi dans un premier temps des études aux Beaux-arts et j'ai obtenu un MBA en management du marché de l'Art à l'EAC Paris. Sur le plan strictement professionnel, c'est au sein de structures comme la galerie Frank Elbaz dans le Marais, le Drawing Now, une foire de dessin contemporain se tenant au Carrousel du Louvre, ou encore la FID (Foire internationale du dessin contemporain réservée aux étudiants des Beaux-arts, ndlr) que j'ai fait mes armes.

### Pouvez-vous nous parler de La Maëlle Galerie ?

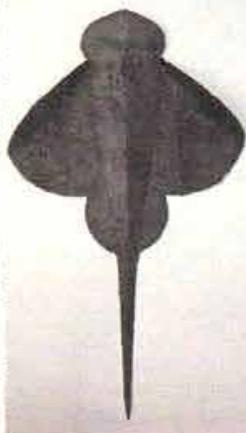
La Maëlle Galerie c'est avant tout un espace dédié aux expositions et à la promotion des artistes qu'elle représente. C'est également un site d'e-commerce, qui permet aux amateurs, aux acheteurs occasionnels ou aux collectionneurs d'acheter des œuvres d'art en ligne. Notre mission est de vendre nos artistes, mais aussi de leur permettre de gagner en notoriété.

### Avez-vous quelques toiles de jeunes talents martiniquais sur votre site ?

Il est vrai que l'implantation en Martinique du Campus caribéen des Arts nous offre un véritable vivier de jeunes artistes. Néanmoins, Ronald Cyrille est pour l'instant le seul que je représente. Ronald a récemment été diplômé des Beaux-arts en Martinique, et c'est l'une des figures artistiques les plus prometteuses de sa génération. Récemment lauréat du Prix Start pour les arts visuels en Guadeloupe, il fait partie du collectif Mix Art qui a exposé en 2011 à la Fondation Clément.

### Quelle catégorie d'artistes votre galerie met-elle en avant ?

Quand j'évoque le corpus d'artistes que j'ai dessiné à la galerie, je parle souvent de cohérence-hétéroclite, et celle-ci s'affirme aussi dans une mise en dialogue des générations. Je présente à la fois des artistes émergents et de jeunes artistes comme la Polonaise Agata Kus, l'Australien Joseph L. Grifiths ou le Guadeloupéen Ronald Cyrille.



### Quelles places occupent le dessin et la sculpture sur votre site ?

Peinture, sculpture et photographie sont des médiums privilégiés à la galerie, sans oublier le dessin. Nous avons d'ailleurs participé, en 2013, pendant la semaine du dessin à Paris,

à « Dessin », une foire spécialisée dans ce médium. J'aime le dessin car il est vrai et juste. La fragilité de ce médium crée une intimité avec le trait de l'artiste, et c'est aussi ce qui le rend intéressant.

Le dessin est à mon sens un bon moyen pour les jeunes collectionneurs de débiter une collection. Le contexte actuel nourrit aussi l'intérêt que l'on porte à ce médium grâce auquel on peut acheter de belles signatures à des prix raisonnables.

Je suis très sensible à cette problématique car j'ai moi-même débuté ma collection personnelle par du dessin. Une première acquisition c'est

toujours très marquant.

### Vous êtes la fille d'un artiste martiniquais reconnu. A-t-il eu une influence sur votre choix de carrière ?

J'ai passé toute mon enfance à trainer dans l'atelier de mon père. J'ai vu ses gestes et ses œuvres, j'ai absorbé son univers. Je déambulais dans les vernissages sachant à peine marcher. Du peu que je me souviens, je n'ai jamais vraiment parlé d'art avec lui avant mes 15 ans. Son travail, je l'ai compris en lisant les livres ou les articles des critiques qui en parlaient.

Malgré toute sa volonté de rester en retrait et de ne jamais influencer mes choix, quels qu'ils fussent, c'est en partie à cause de lui que je me suis fondamentalement dirigée vers le monde de l'art. D'un autre côté, c'est à cause de ma mère. Très jeune, j'ai eu beaucoup de mal à accepter l'idée de travailler dans un milieu où je chercherais peut-être en vain à me faire un prénom. Elle a su dissiper mes doutes, elle a su m'insuffler la détermination que je porte en moi encore aujourd'hui.

### Quelle place faites-vous aux artistes antillais et de la Caraïbe dans cette galerie internationale ?

Les artistes qui sont présentés à La Maëlle Galerie n'y sont pas à cause de leurs origines. Chacun des artistes apporte à l'équilibre de la ligne artistique que j'ai tracée. J'aime brouiller les pistes en choisissant de travailler avec des artistes dont la notion d'appartenance est floue. Mais je vous accorde qu'originaires de la Martinique et de la Caraïbe, je porte un regard attentif sur la production de ces artistes. Ils sont, à mon sens, trop peu présents en France hexagonale, et mon désir est de multiplier les chances d'y remédier. ●